

Synthèse de La Fabrique de l'Économie Circulaire

Matinée journée 1 – mercredi 8 juillet 2026

Une pause a permis aux participants de découvrir les 16 stands présents dans la salle autour d'un buffet de rafraîchissements locaux : RESCO, REPLAY-NC, ISOCA / OZD / ECOPAVEMENT, ALD, MAWANA ENERGY, LA RESSOURCERIE, CALEBAM, FLORESCENCE, SOLAR CONCEPT, REEMPLOI NC, ACOTRED, LYCEE MONT DORE, EMBOIS NC, CCI NC / CMA / CAP NC, TERRES DES VERTS, PEERS ON.

Pitches et échanges

2.1. Les pitches : neuf initiatives locales en 3 minutes

- **Valérie Tini – Écotrans / OZD / Ecopavement / Isoca** : plus de 20 ans de **transformation des déchets papier, carton, plastique, verts et organiques**, avec trois filières locales. Écotrans collecte tous types de déchets pour environ 1 400 clients ; OZD (12 ans) produit 12 à 25 tonnes d'amendements organiques toutes les 48 heures ; Ecopavement (reprise en 2020, industrialisation en 2021) fabrique des produits d'aménagement extérieur à base de plastique et de verre ; Isoca transforme le papier-carton en ouate de cellulose pour l'isolation thermique et phonique (capacité de 6 000 tonnes de carton par an, pose jusqu'à 2 000 m² par mois). Devise : « tout se transforme, rien ne se détruit ».
- **Manuel Trouillot – ALD Électroménager** : 70 tonnes de **déchets d'électroménager collectés** en quais d'apport volontaire, 646 **appareils reconditionnés remis sur le marché**, 40 millions de chiffre d'affaires générés et 1,6 million de TGC reversés. Le volume de déchets électroménagers est passé de 1 300 à 2 100 tonnes pendant la période Covid, déclencheur de l'engagement de la société (agrément province Sud, lauréate des appels à projets ADEME/province Sud 2022 et 2023). Plaidoyer central : rendre obligatoire un indice de réparabilité en Nouvelle-Calédonie, pour que chaque magasin affiche le service proposé après la vente.
- **Naomi Daculsi – Florescence** : **upcycling textile**, face à un gisement estimé à 9 kg de textile jeté par habitant du Grand Nouméa. Création de pièces féminines et d'accessoires uniques à partir de textiles de seconde main (Ressourcerie, Croix-Rouge, Saint-Vincent-de-Paul, dons de particuliers), vente sur les marchés d'artisanat et cours de couture pour apprendre à réutiliser sa garde-robe.
- **Philippe Ferracci – ONG PeersOn** : plus de 105 000 balles de tennis et padel jetées chaque année en Nouvelle-Calédonie, soit environ 6 tonnes. Stratégie en trois temps : **prolonger la durée de vie des balles** (tubes de pressurisation pour les joueurs, tanks pour clubs et coachs, objectif de réduction de 35 à 40 % des déchets d'ici trois ans) ; collecter (bacs de tri déployés à la rentrée sportive 2027, objectif de captation de 80 à 95 % du gisement, comme en Europe) ; valoriser en cloisons acoustiques (280 à 300 balles par m², objectif de 250 parois produites avec des personnes en réinsertion, soit 3,2 tonnes de CO₂ évitées par an). Annonce faite en séance : obtention d'environ 130 millions de francs CFP d'un fonds d'investissement pour développer des infrastructures sportives en Nouvelle-Calédonie, à destination des collectivités et des clubs. À plus long terme (5 à 7 ans) : projet de réacteur de conversion des déchets sportifs (caoutchouc, plastique, PVC) en monomères dont l'hydrogène, développé avec la société Bounce et l'architecte belge Mathilde Wittock.
- **Solène Bertrand – Replay (intervention en vidéo)** : **location de jouets par abonnement mensuel** en ligne (plus de 500 références, retrait en point relais, jouets nettoyés, vérifiés et remis en circulation) – illustration concrète de l'économie de la fonctionnalité présentée le matin. Projet : fabriquer localement des jeux à partir de chutes de bois, de papier ou de carton revalorisés.

- **Cédric Zimmer – Blade Affûtage : service d'affûtage local** pour particuliers et professionnels, sur un créneau en pénurie locale (toiletteurs, vétérinaires, dentistes, podologues selon les registres CMA et CCI). Estimation : 2,5 à 3 millions de francs de matériel d'affûtage envoyés chaque année en métropole, avec la double empreinte carbone du fret, alors que la prestation pourrait être réalisée localement. Plaidoyer pour inculquer dès l'école la culture de la réparation, en s'appuyant sur son expérience d'apprenti forgeron en Suède.
- **Régis Bador – NeoFly (intervention en vidéo) : start-up de bioconversion** créée en 2021 avec Nicolas Guillemot et Mathieu Marcelier. Des larves d'insectes nourries de biodéchets locaux sont transformées en farine (au moins 50 % de protéines) et en huile pour l'alimentation animale (aquaculture, poules pondeuses, chiens et chats), contribuant à l'autosuffisance alimentaire et à la réduction des importations. Soutiens : province Sud, ADEME, et contrat de soutien scientifique avec le CIRAD et l'IAC.
- **Steve Corroyer – Resco : valorisation de la scorie du nickel** (1 à 2 millions de tonnes supplémentaires stockées chaque année à l'entrée de la ville) en Scorix, média de sablage certifié conforme aux normes ISO de référence, primé aux French Tech Awards en Nouvelle-Zélande, et dont les tests indépendants démontrent des performances supérieures aux produits importés – pour un prix inférieur. Produit bas carbone : recyclage d'un coproduit industriel et installations fonctionnant à 100 % à l'énergie solaire. L'usine de Ducos permet aussi d'autres coproduits (substitut au sable de rivière, enrobés).
- **Pacifique & Compagnie – théâtre forum** : la séquence des pitches s'est conclue par des saynètes interactives sur les comportements de consommation (achat compulsif de téléphone, réparation, don, ressourcerie), le public étant invité à interrompre les scènes et à proposer des alternatives.

2.2. Temps d'échanges : ce qui ressort des questions-réponses

Viabilité des modèles : les structures matures (Isoca : 21 ans ; ALD) confirment leur viabilité, tandis que les plus jeunes assument une phase de transition (Florescence : revenus assurés pour moitié par les cours de couture cinq mois après le lancement à plein temps ; Blade Affûtage : activité exercée en complément d'un emploi).

Attentes exprimées envers les institutions – fil rouge de la séquence :

- Rendre obligatoire l'indice de réparabilité pour l'électroménager, face à un modèle d'économie de comptoir sans obligation de réparation ni de pièces détachées (ALD).
- Consommer local et lever la « défiance » envers la production locale, exigée de montrer patte blanche quand les produits importés entrent sans contrainte (Isoca).
- Donner la priorité aux solutions locales certifiées dans les usages et chantiers du territoire, faute de quoi les investissements industriels ne trouvent pas leur marché (Resco : marché local étroit, fret à l'export prohibitif).
- Intégrer des critères autres que le prix dans la commande publique – système de notation valorisant les entreprises engagées dans l'économie circulaire et l'ESS, et formation des acheteurs publics (ALD).
- Mobiliser le levier fiscal : proposition d'une « TGC circulaire » à taux réduit (sur le modèle de la TVA circulaire adoptée au budget national), voire d'une taxe affectée au développement de l'économie sociale et solidaire (PeersOn).
- Structurer l'ESS : le statut ESUS existe désormais en Nouvelle-Calédonie (loi ESS adoptée au congrès) mais sans avantages fiscaux associés ; proposition de créer une chambre territoriale de l'ESS pour accompagner associations, coopératives, entreprises ESUS et fondations, y compris en secteurs agricole et coutumier, provinces Nord et îles (PeersOn).

Réponses institutionnelles apportées en séance :

- La province Sud rappelle sa délibération de soutien à l'innovation locale : les entreprises déclarées innovantes (dont Isoca et Resco) peuvent bénéficier de commandes directes sans mise en concurrence sous un seuil financier, et le cadre des marchés publics provinciaux a été révisé pour intégrer un soutien aux entreprises locales et au recyclage.
- Limites de compétence soulignées : la régulation du commerce et de la concurrence relève du gouvernement, non de la province ; les acteurs rappellent en retour que la commande publique communale et gouvernementale doit aussi jouer son rôle.
- Témoignage sur la pratique de la commande publique : les textes ne suffisent pas, il faut un portage politique explicite pour que les services techniques osent intégrer des variantes locales (exemple des travaux menés sur la valorisation de la scorie SLN).

2.3. Film EEC : la filière de recyclage des compteurs électriques

Présenté par Laurence Esquedin, responsable communication d'EEC, ce film de 5 minutes illustre la démarche RSE et économie circulaire interne – et répond à la question « pourquoi EEC organise-t-elle cet événement ? » :

- Le remplacement de plus de 69 000 compteurs (près de 2 000 par mois) a été transformé en filière de recyclage à fort impact social.
- Hanvie, structure d'insertion par le travail spécialisée dans l'accompagnement de travailleurs en situation de handicap, détient le marché de démantèlement (contrat de trois ans, environ 1 500 compteurs par mois soit 80 à 90 par jour, équipe de trois à quatre travailleurs) ; témoignages sur la cohésion d'équipe et les recettes générées pour la structure.
- La structure d'insertion Active, à Bourail, a recyclé près de 2 000 compteurs (mission de trois mois à mi-temps, équipe de trois personnes) au bénéfice de personnes très éloignées de l'emploi (300 à 500 personnes accompagnées par an).
- Le lycée du Mont-Dore a reçu 600 compteurs pour former ses élèves de filières professionnelles (BTS MSE, GPPE) au tri et à l'orientation des déchets électriques – « ça a donné du sens à notre enseignement ».
- ETV fond les pièces d'aluminium issues du recyclage dans un four à environ 900 °C pour produire des lingots, traités localement dans l'industrie du nickel et partiellement valorisés à l'export.

2.4. Éléments de contexte et d'animation utiles à la restitution

- L'événement, engagé depuis 2024, avait dû être reporté en raison des événements (élément qui permet de souligner la persévérance du comité de pilotage).
- Dispositifs participatifs mis en avant tout au long de la matinée : cartographie collaborative des acteurs de l'économie circulaire à l'entrée de la salle, deux quiz participatifs pendant la conférence, visites de sites complètes (avec liste d'attente gérée en direct), conférence du soir de Raphaël Masvigner – cofondateur de Circul'R à la CCI, forum ouvert et serious games ADEME adaptés à la Nouvelle-Calédonie le jeudi.
- Présence remarquée de lycéens et étudiants de BTS dans la salle, dont plusieurs questions ont nourri le débat – à relier au plaidoyer de plusieurs pitchers sur l'éducation à la réparation et à la consommation responsable.